

Appel à Communication

Pour d'autres espèces d'espaces Penser, produire, pratiquer l'espace en arts numériques

**Colloque international organisé par l'ésam Caen-Cherbourg (Laboratoire Modulaire),
en collaboration avec l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 (RIRRA21)
13-15 mai 2024 (Caen)**

« L'espace de notre vie n'est ni continu, ni infini, ni homogène, ni isotrope. Mais sait-on précisément où il se brise, où il se courbe, où il se déconnecte et où il se rassemble ? On sent confusément des fissures, des hiatus, des points de friction, on a parfois la vague impression que ça se coince quelque part, ou que ça éclate, ou que ça se cogne » (Perec, 1974)¹. Dans cette tentative d'épuisement de l'espace que constitue *Espèces d'espaces*, Georges Perec appréhende l'espace comme « un doute » qu'il convient d'interroger.

Prendre en charge l'espace, tel est précisément l'enjeu de ce colloque international porté par le Laboratoire Modulaire de l'ésam Caen-Cherbourg. Initié en 2019, ce lieu d'expérimentation artistique et théorique sur les pratiques artistiques en environnement numérique a consacré son premier cycle de recherche-crédation à la notion de « spatialisation », à travers deux axes complémentaires, l'immersion et la décentralisation. Il s'agit dans ce colloque d'ouvrir la perspective et, dans la lignée perecquienne, de remettre l'espace en jeu. Explorer dans les œuvres numériques comment l'espace se courbe², se fissure, éclate, cogne, se rassemble, se confond³... devient autre (Foucault, 1967). Mais aussi comment l'on passe d'un espace à un autre (physique, simulé, représenté, perçu, vécu, symbolique), comment l'on expérimente des « laps d'espace » (Perec, 1974) — littéralement des espaces de temps d'espace —, et enfin comment ces mouvements de glissement, d'écoulement⁴ nous affectent. L'entreprise est sans doute incertaine, car la notion d'« espace » est non seulement polysémique mais fondamentalement

¹ Ces propos sont issus de la notice « Prière d'insérer ».

² Dans *Discours, Figure*, Jean-François Lyotard insiste pour laisser la place « au lieu figural par excellence, au champ de la vision que l'attention focalisée refoule et qui comporte autour de la petite zone de vision distincte (zone fovéale) une vaste frange périphérique à *espace courbe* » (Lyotard J.-F., *Discours, Figure*, Paris, Klincksieck, 1985, p. 157).

³ Contrairement aux technologies de réalité virtuelle qui, via le visiocasque, tendent à occulter l'espace physique (logique d'immersion), les technologies de la réalité mixte visent précisément à faire co-exister deux espaces simultanément (logique de superposition ou d'enchevêtrement).

⁴ Au sens étymologique de « laps » (Centre National de Ressources Textuelles et Linguistiques).

instable : elle s'est construite à partir de la philosophie⁵ et des mathématiques, avant d'être investie notamment par la physique, la géographie, la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, les arts... Ses acceptions ont évolué selon le contexte historique et les disciplines : étendue, dimension, milieu, intervalle de temps, distance, ensemble mathématique, surface ; « grand réceptacle » (Platon), essence de la matière (Descartes), ordre et diffusion du lieu (Leibnitz), « forme a priori de la sensibilité » et pure extériorité (Kant), support de virtualités oniriques (Bachelard, 1957), condition de la perception subordonnée au « corps propre » (Merleau-Ponty, 1945), produit d'interrelations (Massey, 2005), système de relations et produit social (Lefebvre, 1974)... L'espace ne serait-il au final qu' « une variable non pertinente » (Bourdelaïs et Lepetit, 1986) ou au contraire, par son instabilité, son incertitude même, un concept inlassablement productif ?

De quel espace voulons-nous parler dans ce colloque ? De l'espace de l'œuvre, de l'espace dans l'œuvre, de l'espace de réception/d'interprétation ; de l'œuvre dans une perspective topoïétique, c'est-à-dire à la fois en tant qu'espace de création et création d'espace (Guérin, 1997). Cependant c'est moins l'espace en soi — pour autant qu'on puisse l'appréhender en ces termes⁶ — que l'on entend examiner que le « faire espace » propre à l'œuvre (Maldiney, 1973). Et, à partir de l'analyse de pratiques artistiques contemporaines où les technologies numériques ne sont pas un simple outil de création mais davantage un instrument de réflexivité, nous souhaitons observer ce que cette production d'espace (Lefebvre, 1974) dit de notre monde, dans quelle politique ou poétique elle l'insère, quel système de relations/interrelations/interactions elle met à jour ; quelles formes⁷, quels enchevêtrements, quelles marges, quels écarts elle fait expérimenter.

Trois axes seront envisagés :

1) CONFIGURATION

Selon Michel Guérin, « [l]'œuvre se met en œuvre (en place) en tant qu'elle s'approprie un espace qui ne lui préexiste pas, mais qu'elle produit en se produisant elle-même. Toute création dans l'espace est inséparablement espace de création et création d'espace » (Guérin, 1997 : 133). Comment, dans les œuvres numériques hybrides, hétérogènes, se configure ce double processus ? Comment informent-elles l'espace ? Comment le défigurent-elles ? Font-elles naître « des espaces improbables, impossibles ou impensables : apories, fables topiques » (Didi-Huberman, 1999), des « passages » (Benjamin, 1982), des « tiers espaces » (Bhabha, 1994), des « non-lieux » (Augé, 1992), des « espaces lisses » (Deleuze et Guattari, 1980), ou encore « des

⁵ Pour une analyse de l'évolution du concept en philosophie, voir notamment Casey E., *The Fate of Place. A Philosophical History*, Oakland, University of California Press 2013 ; Wavre R. « L'espace pour Leibniz », *Revue suisse de philosophie*, n° 7, 1957 ; Lévy B., Kaloyeropoulos N. A., *La théorie de l'espace chez Kant et chez Platon*, Genève, Ed. Ion, 1980 ; Pradeau J.-F., « Être quelque part, occuper une place. Topos et chôra dans le Timée », *Les Études philosophiques*, 1995 ; Riaux J.-F., « L'espace comme "forme a priori de la sensibilité", *L'Enseignement philosophique*, 2016/4 ; Wunenburger J.-J., « Bachelard, une phénoménologie de la spatialité. La poétique de l'espace de Bachelard et ses effets scénographiques », *Nouvelle revue d'esthétique*, n° 20, 2017/2.

⁶ « Le problème véritable n'est pas de savoir si l'espace existe en soi (...). Mais il est de savoir en quoi consiste la spatialisation, l'ordonnancement des étants dans un espace, la présentation (...) d'un monde où des étants se trouvent disposés ici ou là. En quoi consiste cette spatialisation, c'est-à-dire de manière radicale : que signifie cette spatialisation » (Gunnar Declerck, « Physique de l'espace et phénoménologie de l'espace », in *Philosophia Scientiæ* 2011/3, p. 199).

⁷ Au XIXe siècle, les théoriciens de l'art, en particulier allemands tels Fiedler ou Riegl, ont associé forme et espace et introduit la notion d' « empathie » (Empföhlung) dans l'analyse de l'expérience artistique (*Empathy, Form and Space Problems in German Aesthetics [1853-1873]*, introduction and translation by Harry Francis Mallgrave and Eleftherios Ikonomou, Santa Monica, CA, Getty Center for the History of Art and the Humanities, University of Chicago Press, 1994).

hétérotopies », « espaces autres », « sortes de contre-emplacements, sortes d'utopies effectivement réalisées dans lesquelles les emplacements réels, tous les autres emplacements réels que l'on peut trouver à l'intérieur de la culture sont à la fois représentés, contestés et inversés » (Foucault, [1967] 2004 : 15) ? En reconfigurant les formes de création et de diffusion, l'Internet et les technologies numériques — en particulier la réalité virtuelle et l'intelligence artificielle — ont modifié radicalement l'appréhension de l'espace. Elles favorisent la construction de fictions d'espaces qui sont autant d'espaces de fiction. Mais que nous racontent ces fictions, selon quelles modalités spatiales ? Comment transforment-elles la perception et l'expérience esthétique⁸ ?

2) MACHINATION

Fondées sur le codage, l'automatisation, la simulation, les technologies numériques participent autant d'une « compression de l'espace-temps » (Harvey, 1989), que d'une dislocation de l'espace, dans laquelle le simultané, le juxtaposé, le proche, le lointain se superposent (Foucault, [1967] 2004 : 12). Par quels dispositifs machiniques se matérialise cet « espace des flux », tel que l'a défini Manuel Castells ? L'espace des flux « relie des lieux distants autour de fonctions et de significations partagées sur la base de circuits électroniques et de corridors de transport rapide, tout en isolant et en soumettant la logique de l'expérience incarnée dans l'espace des lieux » (Castells, 2001 : 155). Comment les œuvres numériques rendent-elles compte de cette dynamique paradoxale ? L'ancien cyberspace et l'actuel (ou le potentiel) métavers en sont-ils les manifestations les plus symptomatiques ? Comment, en façonnant de nouvelles corporités et imaginations spatiales, les espaces virtuels éprouvent-ils notre « espace subjectif » (corporel) au sens phénoménologique ? Nous plongent-ils dans « un espace critique » où « la limitation de l'espace devient une commutation (...), activités d'échanges incessants, transferts entre deux milieux, deux substances » (Virilio, 1984 : 18), ou nous font-ils expérimenter un « entr'espace » « articulant l'espace solide (...) avec des spatialités fluides » (Moujan, 2013 : 210) ? Plus largement, quels nouveaux agencements interfacés entre l'homme, la machine et le monde émergent de ces conduites créatrices qui questionnent le numérique ?

3) TRANSACTION

Les travaux sur la psychologie de l'espace de Jean Piaget ont montré que l'espace est « le produit d'une interaction entre l'organisme et l'environnement dans lequel il est impossible de dissocier l'organisation de l'univers perçu de l'activité elle-même⁹ ». Sur un plan artistique, John Dewey considère que « l'expérience est esthétique dans la mesure où l'organisme et l'environnement coopèrent pour instaurer cette expérience au sein de laquelle les deux sont si intimement intégrés que chacun disparaît » (Dewey, [1934] 2005 : 107). Ce dernier substituera d'ailleurs dans ses travaux ultérieurs la notion de « transaction » à celle d'« interaction » pour insister sur les rapports

⁸ Expérience entendue au sens de John Dewey, c'est-à-dire comme épreuve et confrontation transformatrice ? (Dewey, [1934] 2010).

⁹ Cité par Norberg-Schulz, in *Existence, Space and Architecture*, New York-Washington, Praeger Publishers, 1971, p. 17.

que l'homme entretient avec ses propres artefacts (Dewey, 1989). Or, « les transactions se développent dans les interstices, aux interfaces » (Foucart, 2013 : 73). On propose dans ce dernier axe d'interroger précisément ces interstices et d'aborder l'espace dans une perspective transactionnelle, c'est-à-dire en mettant l'accent sur sa capacité à faire émerger des « mondes communs ». On s'aperçoit en effet que de nombreuses œuvres contemporaines travaillent l'espace comme « milieu » dans lequel se nouent des interrelations productives entre humains et non humains. Comment questionnent-elles les logiques de co-dépendance ou de co-appartenance entre des espèces hétérogènes ? Comment s'y manifeste cet « entre » propre à « faire émerger de l'autre » (Jullien, 2012 : 230) ? Permettent-elles d'envisager un « devenir-avec », et donc un « devenir du monde » (Haraway, 2007 : 35) ? Induisent-elles d'autres espaces politiques ?

Modalités de soumission

Dans un esprit pluridisciplinaire et ouvert, le colloque s'adresse autant aux chercheuses et chercheurs en arts, en sociologie, en philosophie, etc., qu'aux artistes.

Les propositions doivent comprendre :

- > Le titre de la communication
- > L'axe choisi
- > Un résumé de 4000 signes (espaces comprises)
- > Une courte biographie de l'autrice ou de l'auteur, incluant ses principales publications ou œuvres récentes.

Les propositions peuvent être rédigées en français ou en anglais. Les communications pourront se faire également en français ou en anglais.

Les propositions sont à envoyer avant le 30 décembre 2023 à : labo.modulaire@esam-c2.fr

Calendrier

- > **30/12/2023** - Date limite d'envoi des propositions
- > **31/01/2024** - Réponse aux autrices et auteurs
- > **13-15/05/2024** - Colloque à Caen

Comité d'organisation

Claire Chatelet (Université Paul-Valéry Montpellier 3, RIRRA 21)
David Dronet (ésam Caen-Cherbourg, Laboratoire Modulaire, Station Mir, Festival Jinterstice[)
Luc Brou (Oblique/s, Hacnum, Laboratoire Modulaire, Festival Jinterstice[)

Comité scientifique

Philippe Bédard (Mc Gill University)
Luc Brou (Oblique/s, Hacnum, Laboratoire Modulaire, Festival Jinterstice[)
Claire Chatelet (Université Paul-Valéry Montpellier 3, RIRRA21)

David Dronet (ésam Caen-Cherbourg, Laboratoire Modulaire, Station Mir, Festival Jinterstice)
Jean-Paul Fourmentraux (Université Aix-Marseille, Centre Norbert Elias et EHESS)
Brice Giacalone (ésam Caen/Cherbourg)
Antoine Idier (Sciences po, Saint Germain-en-Laye)
François Millet (Le Dôme, Caen)
Valérie Perrin (Directrice Espace Multimédia Gantner, Territoire de Belfort)
Karine Pinel (Université Paul-Valéry Montpellier 3, RIRRA21)
Camille Prunet (Université Toulouse Jean-Jaurès, LLA-CREATIS)
Marc Ries (Hochschule für Gestaltung Offenbach am Main, University of Art and Design)
Bérénice Serra (University of Applied Sciences and Arts Northwestern Switzerland FHNW)

Bibliographie

- Augé M., *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Seuil, coll. « La Librairie du XXIe siècle », 1992.
- Bachelard G., *La poétique de l'espace*, Paris, Puf, 1957.
- Baridon L., « Le concept d'espace architectural dans l'historiographie de l'art », in Waquet J.-C., Goerg O., Rogers R. (dir.), *Les espaces de l'historien*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000.
- Benjamin W., « Das Passagen-Werk », in *Gesammelte Schriften*, vol. 5, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1982.
- Bhabha H.K., *The Location of Culture*, London & New York, Routledge, 1992.
- Bourdelaïs B., Lepetit P., « Histoire et espace », in Auriac F., Brunet R. (dir.), *Espaces, jeux et enjeux*, Paris, Fayard & Fondation Diderot, 1986.
- Castells M., « Grassrooting the Space of Flows », *Urban Geography*, 20 (4), 1999.
- Castells M., « Informationalism and the Network Society », in Pekka Himanen (dir.), *The Hacker Ethic and the Spirit of the Information Age*, New York, Random House, 2001.
- Cassirer E., « Espace mythique, espace esthétique et espace théorique » (trad. Ch. Berner), in *Écrits sur l'art*, Paris, Éditions du Cerf, 1995.
- Deleuze G., Guattari F., « Traité de nomadologie : La machine de guerre », *Mille Plateaux*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- Dewey J. [1934], *L'art comme expérience* (trad. coordonnée par J.-P. Cometti), Paris, Gallimard, coll. Folio Essais, 2010.
- Dewey J., « Knowing and the Known », in *The Later Works, 1925-1953*, vol. 16, 1949-1952, Carbondale, Southern Illinois University Press, 1989.
- Didi-Huberman G., *La Demeure, la souche. Appartements de l'artiste*, Paris, Editions de Minuit, 1999.

Foucart J., « Pragmatisme et transaction. La perspective de John Dewey », *Pensée plurielle*, n° 33-34, 2013/2.

Foucault M., « Des espaces autres », conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967. Texte reproduit dans la revue *Empan*, n° 54, 2004/2.

Guérin M., *L'Espace plastique*, Bruxelles, La Part de l'œil, 2008.

Guérin M., « Le concept de topoïétique », *Philosophiques*, 24 (1), 1997.

Haraway D., *When Species Meet*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2007.

Harvey D., « Between Space and Time: Reflections on the Geographical Imagination », *Annals of the Association of American Geographers*, Vol. 80, n° 3, 1990.

Jullien F., *Entrer dans une pensée*, suivi de *L'écart et l'entre*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 2012.

Lefebvre H., *La production de l'espace*, Paris, Éditions Anthropos, 1974.

Maldiney H., *Regard Parole Espace*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1973.

Massey D.B., *For Space*, London, Sage, 2005.

Merleau-Ponty M., *Philosophie de la perception*, Paris, Gallimard, coll. NRF, 1945.

Moujan, C., « L'expérience de l'entr'espace », *Interfaces numériques*, 2(2), 2013.

Paquot T. et Younès C. (dir.), *Espace et lieu dans la pensée occidentale de Platon à Nietzsche*, Paris, La Découverte, 2012.

Perec G., *Espèces d'espaces*, Paris, Galilée, L'espace critique. 1974.

Virilio P., *L'espace critique*, Paris, Christian Bourgois, 1984.

Warf B., Arias S. (dir.), *The Spatial Turn. Interdisciplinary Perspectives*, London, Routledge, 2009.

Wertheim M., *The Pearly Gate of Cyberspace: a history of space from Dante to the Internet*, London, Virago, 1999.

école supérieure d'arts
& médias de Caen/Cherbourg
ésam

 CONFÉRENCE DES
GRANDES
ÉCOLES

UNIVERSITÉ
PAUL VALÉRY
MONTPELLIER 3

Soutenu par

 **MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 
STATION MIR • festival Interstice

OBLIQUE | S
ARTS & CULTURES
NUMÉRIQUES
NORMANDIE

LE
DŌME
ICI LES IMAGINATIONS COLLECTIVES

**ESPACE
MULTIMÉDIA
GANTNER**
EXPLORER LA CULTURE NUMÉRIQUE



MILLÉNAIRE / 1025
Caen
2025 / NORMANDIE